

Un circuit dendrologique, décrit dans le *Guide scientifique du Sart-Tilman* consacré à Colonster, permet de découvrir une centaine d'arbres remarquables, étiquetés, dans l'ensemble du parc de Colonster et le versant forestier vers l'Ourthe, entre le château et l'an-

cien moulin situé au débouché du val-
lon du Blanc Gravier.

Philippe DESTINAY
Education-Environnement, ASBL
Luc SCHMITZ
Les Amis du Domaine du Sart-Tilman, ASBL

L'OBSERVATOIRE DU MONDE DES PLANTES

Accès
Suivre les indications «Observatoire du Monde des Plantes»
Bât. B77 - Parking P77

Dans la foulée des premiers projets touristiques soutenus par le Fonds européen de Développement économique régional (FEDER) dans le domaine du Sart-Tilman, l'Université de Liège a le 16 mars 1996 inauguré l'Observatoire du Monde des Plantes (OMP), un complexe de serres de 2.000 m², à destination du grand public.

Les architectes de l'OMP (J. Englebret et J.-M. Huygen) se sont particulièrement penchés sur les questions d'intégration au site et d'adaptation du bâtiment à sa fonction d'observatoire du règne végétal. Conçue sur base d'éléments préfabriqués, la serre délimite un volume rectangulaire minimisant l'enveloppe extérieure et donc les pertes calorifiques ainsi que les coûts de construction. La volonté d'intégration au site s'exprime particulièrement dans le principe de continuité entre intérieur et extérieur: les paysages créés dans l'OMP se prolongent au-delà des murs de verre du bâtiment par similitude de forme et de masse. La simplicité formelle, la transparence du matériau et le respect de la pente naturelle du terrain contribuent également à l'instauration du dialogue entre dedans et dehors.

Ouvrir les portes des laboratoires afin de faire comprendre les multiples aspects de la biologie végétale moderne et faire redécouvrir la botanique traditionnelle en donnant à voir des centaines de plantes d'espèces différentes rassemblées autour de thèmes précis sont les deux objectifs que s'est assignés l'OMP. Particulièrement remarquable, la serre J. Doinet compte environ 1.000 cactus et plantes grasses des principales régions désertiques rassemblées en fonction de leur origine géographique. La serre tempérée permet quant à elle de découvrir l'origine des plantes, leur évolution et la source de leur diversité. La serre froide rassemble des arbres, des buissons et des espèces herbacées de quatre régions du monde à climat méditerranéen (Californie, Australie occidentale et méridionale, Méditerranée, province du Cap en Afrique du Sud) ainsi que des plantes utilitaires. Enfin, la serre tropicale met en évidence la richesse et les particularités de la végétation tropicale d'Afrique, d'Amérique du Sud et d'Asie

Architecture et urbanisme

En 1960, avant que la première pierre soit posée au Sart-Tilman, l'Université ordonne une série d'enquêtes approfondies (géomorphologie, géologie, hydrologie, botanique, climatologie, pollution et bruit). Publiées à

partir de 1963 dans les *Cahiers du Sart-Tilman*, ces études définissent plusieurs préoccupations fondamentales, parmi lesquelles figurent la création d'une infrastructure routière complète inscrite dans le réseau régional, la protection de l'entité boisée, les zones à mettre en valeur ou le choix des terrains les plus favorables à la construction. Ceux-ci occupent une zone de 200 ha, soit un peu moins du tiers de l'actuel domaine universitaire, répartis en forme de fer à cheval de part et d'autre de la vallée du Blanc Gravier.

Plusieurs facteurs peuvent décider de l'implantation d'un ensemble de bâtiments dans une aire déterminée. Ainsi, la Faculté des Sciences est-elle placée au centre du domaine car elle occupe les surfaces les plus importantes, et qu'elle est destinée à recevoir le plus grand nombre d'étudiants. Le CHU (Charles Vandenhove, 1983) est installé sur le versant sud, qui descend vers l'Ourthe, afin de profiter d'un ensoleillement maximal et de l'éloignement des émanations des industries de la vallée de la Meuse. C'est également pour écarter tout risque de pollution que la chaufferie centrale (Claude Strebelle,

d'Amérique du Sud et d'Asie (épiphytes, palétuviers, palmiers, bambous, nénuphars géants...). Des expositions temporaires (*Tout savoir sur le maïs*, 1996; *Culture in vitro*, 1997; ...) abordant les problèmes de recherche développés dans les laboratoires de l'Institut de Biologie végétale de l'ULg sont régulièrement présentées.

Alain HAMBUECKERS
Pierre HENRION



© Photo: J. Collart



12



13